Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 23 (1965)

Heft: 2

Artikel: La gestion de la recherche dans l'entreprise : avant-propos

Autor: Goetschin, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-135904

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La gestion de la recherche dans l'entreprise
Avant-Propos

Pierre Goetschin
Professeur à l'Université de Lausanne et à l'IMEDE,
Institut pour l'étude des méthodes de direction de l'entreprise.

Des études récentes ont démontré que les facteurs traditionnels de la croissance économique — le travail *et le* capital — *contribuaient plus modestement qu'on ne l'imaginait à l'augmentation du revenu national (16 % et 15 % respectivement aux Etats-Unis, de 1929 à 1959). Le facteur résiduel —* la productivité *— expliquerait, par contre, plus des deux tiers de l'amélioration des niveaux de vie dans l'économie américaine (69 % de 1929 à 1959). Parmi les composantes fondamentales de cette productivité, les analystes ont retenu tout spécialement la formation, l'organisation et la recherche scientifique. C'est à travers ces processus, encore mal connus, que l'intelligence créatrice de l'homme conduirait à l'invention, à l'innovation et, finalement, à la mise à disposition de la collectivité de nouvelles sources de bien-être.*

La recherche scientifique, pure et appliquée, ainsi que son développement industriel, ont fait l'objet, ces dernières années, d'innombrables articles dont l'intention, au demeurant fort actuelle, était de prouver l'urgence d'une promotion plus rapide de la recherche[1] *et d'y affecter des budgets considérablement plus élevés. Par contraste, il existe très peu d'études sérieuses sur les problèmes complexes de l'administration de la recherche, notamment sur le plan de l'entreprise privée. Nombre d'entrepreneurs sont convaincus de la nécessité d'un accroissement de l'effort scientifique et technique ; ils se sentent cependant infiniment moins à l'aise lorsqu'il s'agit de traduire ces adhésions de principe en décisions et en dépenses supplémentaires dans leur organisation. Du fait de leur relative petitesse, les entreprises européennes ne sont pas encore en mesure de se lancer, sans réticences, dans l'ère scientifique. Et cela n'est pas seulement parce que la recherche coûte très cher et entraîne de grands risques, mais peut-être surtout parce que la recherche exige des méthodes de gestion peu familières à la plupart des firmes de notre continent. Des méthodes systématiques de sélection des projets, des techniques budgétaires prévisionnelles, des moyens de contrôle et des organisations appropriées n'existent, en fait, que dans un petit nombre d'entreprises européennes. Même dans des maisons d'une certaine dimension, situées dans des secteurs de pointe et où les dépenses de recherche atteignent facilement entre 5 et 8 % du chiffre d'affaires, on constate que la gestion de l'activité scientifique est moins bien conçue et ordonnée que dans les autres fonctions.*

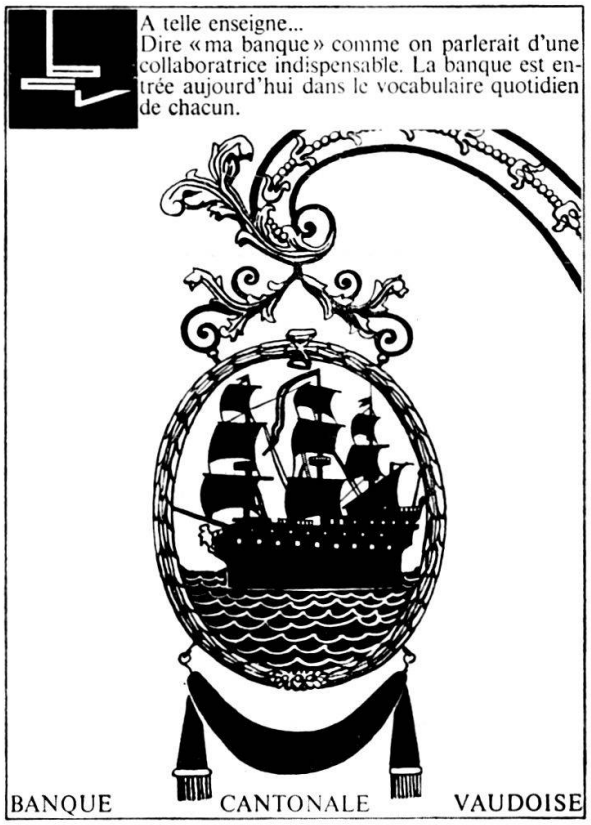
Il est parfaitement justifié de mettre l'accent sur les retards de notre industrie par rapport aux réalisations américaines ; il est heureux aussi, qu'à la faveur du climat d'inquiétude qui a été créé, tous les pays européens, y compris la Suisse, prévoyent d'augmenter fortement les moyens financiers alloués à la recherche scientifique et à la technique. Mais, il ne faut pas oublier que la croissance même de ces budgets exigera une évolution parallèle des méthodes de gestion de la recherche. *Or, c'est là une zone sous-développée de l'économie d'entreprise,*

---

[1] *Revue économique et sociale :* « Aspects scientifiques et économiques de la recherche », décembre 1963. Lausanne.

comme d'ailleurs l'étude de l'impact du progrès technique est une zone sous-développée de la macro-économie.

L'article qui suit a précisément pour objectif d'éveiller l'intérêt des chefs d'entreprise [1] *et des spécialistes de la micro-économie à l'endroit des problèmes d'administration et d'organisation de la recherche dans l'entreprise privée. Le sujet est ardu et ne permet, sans doute, pas d'aussi belles envolées que celles que l'on lit dans les plaidoyers généraux sur la recherche. Mais il est essentiel que l'on commence maintenant à étudier à fond les questions multiples et difficiles qui sont liées à la réalisation pratique de la recherche et cela principalement dans les entreprises privées, qui seront les principaux porteurs d'innovation. L'ambition de l'auteur, M. J.-R. Bugnion, n'a pas été de proposer des solutions toutes faites, mais de mettre en lumière les zones critiques ; d'autres études devront approfondir et compléter ce premier essai.*

---

[1] Il est heureux que les « Rencontres patronales » aient mis à leur programme d'étude l'examen des problèmes de la recherche dans l'entreprise privée. Il est important que les industriels de Suisse romande accordent une grande priorité à cette question.